

L'enseignement du lituanien en Lituanie et en Europe

par Lina Pakalniškytė

Le lituanien – *lietuvių kalba* en lituanien – appartient au groupe balte oriental de la famille des langues indo-européennes¹. Il est apparenté au letton, parlé en Lettonie. Ces deux langues sont les seules de ce groupe linguistique qui ont survécu jusqu'à nos jours, contrairement au curonien, au sémigalien, au sélonien et au skalvien, aujourd'hui disparus².

Les XVIII^e et XIX^e siècles furent un âge d'or pour le lituanien. De nombreux linguistes européens manifestèrent un vif intérêt pour cette langue ancienne. Le célèbre linguiste allemand August Schleicher, professeur de philologie à l'université de Prague dans les années 1856-1857, publia le premier Compendium de la langue lituanienne, un important ouvrage scientifique dans lequel il concluait que le lituanien était la langue vivante la plus proche de la branche indienne des langues indo-européennes³. La langue avait conservé jusqu'à nos jours une grande partie du système phonétique et des particularités morphologiques de l'indo-européen, d'où un intérêt particulier attribué au lituanien dans les recherches linguistiques⁴. La structure flexionnelle, les paradigmes de conjugaison des verbes et de déclinaisons des noms, des adjectifs, des pronoms simples (avec l'ancien duel) et des numéraux restent très archaïques et difficiles à apprendre. L'accentuation des mots changeant selon un des sept cas employés, le même mot pouvant avoir un accent variable au nominatif, génitif, datif, accusatif, instrumental, locatif et vocatif.

Ce n'est qu'à partir de 1918, après de longues périodes de polonisation, de germanisation et de russification du pays à l'histoire très bouleversée, avec des périodes successives de grandeur et de décadence, que le lituanien est devenu la langue officielle de la Lituanie. Pendant la période soviétique, de 1944 à 1990, le lituanien continua à jouer un rôle majeur dans la vie du pays, bien que le russe, langue officielle de l'URSS, eût la préséance sur le lituanien dans le domaine politique et administratif, créant ainsi le besoin social de ne pas

¹ Cf. Guido Michelini, *Le lituanien, la plus archaïque des langues indo-européennes modernes*, in Cahiers Lituanien, N° 2. 2001 ; p. 28 s.

² Simas Karaliūnas, *Baltų kalbų struktūrų bendrybės ir jų kilmė*, Vilnius, Moksas, 1987.

³ August Schleicher, *Compendium der vergleichenden Grammatik der indogermanischen Sprachen*. Hildesheim / New York, Olms. 1974 (4^e réimpression de l'édition originale de 1876), pp. 158-328

⁴ *Tautos kilmė*, Mokslo ir enciklopedijų leidybos institutas, Vilnius 2006.

s'opposer au bilinguisme non officiel imposé⁵. Aujourd'hui, la Lituanie est officiellement unilingue, le bilinguisme étant un choix personnel.

Il est intéressant de mentionner que, durant toutes ces époques, l'identité nationale s'était surtout fondée sur la protection de la langue ce qui naturellement la préserva. Avec le rétablissement de l'indépendance du pays, le nombre de locuteurs du lituanien passa, entre 1989 et 2001, de 85 % à 94 % de la population, en partie grâce à des programmes de cours de langue pour les adultes et d'évaluation des compétences linguistiques. Au début des années 90, de nombreux employés devaient passer un examen de langue lituanienne pour pouvoir continuer à occuper leurs postes. D'ailleurs, dans certaines universités et établissements d'enseignement général, les enseignants – quelle que soit la discipline enseignée – sont toujours invités à passer une épreuve obligatoire de lituanien appelée « épreuve de culture de la langue lituanienne ».

En Lituanie, de nombreuses lois protègent la langue officielle: Loi sur la langue officielle (1995); Loi sur la citoyenneté (1989, 1991, 1997, 2002); Loi sur l'autonomie locale (1994); Loi relative à l'information du public (1996); Loi sur l'éducation (1997); Loi sur les cours de justice (1994); Loi sur la protection du consommateur (1994); Loi sur l'autonomie locale (1994); Loi sur les minorités ethniques (1989-1991); Loi sur les institutions (1996); Loi sur les principes de la protection par l'État de la culture ethnique (1999).⁶

Le lituanien est parlé par environ 4 millions de personnes dont 3 millions habitent en Lituanie, où 84 % de la population le considèrent comme langue maternelle. La population y est d'ailleurs la plus uniforme du point de vue ethnique, si l'on compare avec celle des deux autres pays baltes. Le dernier recensement a identifié 115 communautés ethniques différentes dont les plus importantes sont les Lituaniens (84,3 %), les Polonais (6,2 %, avec une forte concentration à Vilnius et dans sa région, et dans le sud-est du pays) et les Russes (5 %). Les autres communautés (Lettons, Estoniens, Biélorusses, Ukrainiens, Allemands, Tatares, etc.) représentent environ 4,5 % de la population du pays.⁷

Quant à la diaspora lituanienne, les communautés les plus importantes ayant préservé leur langue maternelle vivent aux États-Unis, au Canada et en Australie. En Europe, les communautés lituaniennes dominent en Russie (environ 70 000 locuteurs), en Lettonie (32 000 locuteurs), en Pologne (30 000 locuteurs) et, depuis la nouvelle vague d'émigration du

⁵ Roland Breton, *L'évolution des ethnies soviétiques*, in *Population*, 1983, No. 1, pp. 61-76.

⁶ Cf. Aida Kiškytė-Degeix, *Les gardiens de la langue lituanienne*, Cahiers Lituaniens, N° 7. 2006 ; p. 45 s. et Irena Smetonienė, *Le multilinguisme en Lituanie, hier et aujourd'hui*, Cahiers Lituaniens, N° 8. 2007 ; p. 49 s.

⁷ Statistikos departamento duomenys (2008): <http://www.stat.gov.lt>

début du XXI^e siècle liée à l'adhésion à l'Union européenne et à l'ouverture du marché du travail depuis 2004, au Royaume-Uni et en Irlande. Le nombre d'immigrés en Lituanie reste par contre toujours peu élevé.

L'enseignement de la langue aux Lituaniens

L'enseignement du lituanien est aujourd'hui obligatoire dans toutes les écoles en Lituanie, y compris dans les écoles des minorités nationales, à raison de huit à dix heures par semaine. L'examen de lituanien est l'un des plus importants pour obtenir le baccalauréat, appelé en Lituanie *certificat de maturité (Brandos atestatas)*⁸. Dans l'enseignement supérieur en Lituanie, des cours obligatoires *de culture de la langue lituanienne* sont dispensés dans toutes les facultés. Pour les futurs linguistes, les universités lituaniennes proposent des programmes d'études de philologie lituanienne et d'études baltes, dont le cursus s'organise autour des trois diplômes, licence, master et doctorat. La formation des futurs professeurs de lituanien, avec ou sans spécialisation d'enseignement du lituanien en tant que langue étrangère, suit le même cursus⁹. Par ailleurs, le lituanien est aussi enseigné en Lituanie comme langue étrangère, essentiellement aux étudiants d'autres pays européens venus dans le cadre du programme Socrates / Erasmus¹⁰.

On observe cependant dans les écoles en Lituanie une tendance générale qui inquiète les autorités. Alors que les programmes scolaires d'enseignement de la langue et de la littérature lituaniennes sont de plus en plus chargés et difficiles, l'influence croissante de l'anglais, première langue étrangère pour la majorité de la nouvelle génération, pousse les jeunes à mieux parler cette langue étrangère qu'à se soucier de maîtriser le lituanien. Il est vrai que, pour de nombreux emplois en Lituanie, la parfaite connaissance de l'anglais ou d'autres langues étrangères est souvent obligatoire. Cette attraction, renforcée par l'internet, l'informatique et les SMS, a des répercussions sur le lituanien, y compris dans les copies du baccalauréat, avec l'apparition d'une lettre (*x*; par exemple: «*textas*» à la place de «*tekstas*») ou d'un digramme (*sh* à la place du *š* lituanien) qui n'existent pas en lituanien, ou, au contraire, avec la disparition de voyelles typiquement lituaniennes (*a, e, i, u*).

⁸ *Kalby mokymo politikos aprašas*, Vilnius, 2006.

⁹ Meilutė Ramonienė, *Naujosios technologijos ir sociokultūrinis kontekstas: lietuvių kalbos kaip svetimosios mokymas*. In : *Tauta ir kalba: šiuolaikiniai sociolingvistinio ugdymo aspektai*, Kaunas, Technologija, 2004, pp. 175-176.

¹⁰ Vaida Buivydienė, Regina Žukienė, *Lietuvių kalbos kaip svetimosios mokymas(-is) ir sociokultūrinis kontekstas*. in *Filologija. Edukologija*, 2006, T. 14, Nr. 4, pp. 4-11.

L'enseignement du lituanien en Europe

À travers le monde, ce sont plus de trente universités, instituts ou centres de recherche qui proposent des programmes complets ou des cours optionnels de lituanien comme langue étrangère. La grande majorité de ces établissements se situent en Europe: Lettonie, Estonie, Russie, Pologne, République Tchèque, Finlande, Suède, Allemagne, Italie, France, Suisse. Cet enseignement est souvent soutenu par le ministère lituanien de l'Éducation et de la Science et par le Département des minorités nationales et de la diaspora lituanienne à l'étranger auprès du gouvernement lituanien (TMID)¹¹, notamment par le détachement d'enseignants de lituanien, le don de dictionnaires et publications scientifiques aux bibliothèques de ces centres, voire l'attribution aux meilleurs étudiants étrangers de bourses d'études dans les universités lituaniennes (bourse semestrielle, annuelle, d'été, ou bourse spéciale Kazimieras Būga).

Plusieurs universités et instituts européens ont une longue tradition d'enseignement du lituanien. Ils proposent des programmes complets de trois à quatre années d'études lituaniennes et préparent ainsi leurs étudiants à se lancer dans la recherche ou la traduction littéraire. Il s'agit de l'Institut national des langues et civilisations orientales – l'INALCO (France), des universités de Brno et Charles de Prague (République Tchèque), de Saint-Pétersbourg et de Kaliningrad (Russie), de Varsovie et Poznan (Pologne) et de l'Université de Lettonie à Riga. D'autres établissements universitaires offrent la possibilité d'étudier le lituanien dans le cadre de leurs programmes d'études de linguistique générale, de philologie balte, de philologie slave ou d'études indo-européennes générales ; ainsi, les universités de Parme et de Pise (Italie), de Greifswald, de Munster et Humboldt de Berlin (Allemagne), de Helsinki (Finlande), de Daugavpils (Lettonie), de Wrocław (Pologne), de Fribourg (Suisse), de Budapest (Hongrie) et de l'*University College* à Londres (Royaume-Uni). En France, l'université de Limoges propose à ses doctorants une initiation aux études lituaniennes intitulée «*Découverte d'une langue rare : le lituanien*», dans le cadre de l'enseignement de la grammaire comparée des langues indo-européennes.

L'Institut national des langues et civilisations orientales à Paris propose l'enseignement du lituanien depuis 1975, initiée à l'époque par Rose Dupin et développée à partir de 1985 par Michel Chicouène¹². Cet institut dispense un choix impressionnant de langues – environ 90 en 2007-2008 –, et a une longue tradition associant l'enseignement des langues et des civili-

¹¹ Tautinių mažumų ir išeivijos departamentas prie Lietuvos Respublikos Vyriausybės, <http://www.tmid.lt>

¹² Cf. Algirdas Sabaliauskas, *La langue lituanienne vue par les linguistes français*, in Cahiers Lituaniens, N° 2. 2001 ; p. 21 s.

sations. Jusqu'en 2007, les étudiants de lituanien y étudiaient ainsi tant les matières linguistiques (phonétique, morphologie, syntaxe, lexicologie, phraséologie) que la littérature, l'histoire, la géopolitique et l'ethno-culture lituanienne, sans devoir étudier les disciplines dites obligatoires dans des universités traditionnelles, telles que l'anglais ou l'informatique. Au bout de trois années d'études, ils pouvaient obtenir le Diplôme unilingue de langue et civilisation orientale (DULCO). Depuis 2007, l'Institut propose également un enseignement du lituanien intégré dans une licence LLCA (*Langues, Littératures et Civilisations Aréales*) caractérisée par une approche transversale d'aires culturelles larges et de problématiques communes aux dix-sept langues d'Europe enseignées par l'INALCO.

Actuellement, selon les statistiques du TMID¹³, ce sont près de 600 étudiants qui étudient le lituanien dans des universités hors Lituanie, principalement en Pologne, en République Tchèque et en Allemagne.

Quant à l'enseignement scolaire du lituanien hors Lituanie (écoles ou classes maternelles, primaires ou secondaires, cours du soir ou d'été, écoles du dimanche), il est essentiellement porté par les communautés lituanien-nes de l'étranger, avec l'aide du ministère lituanien de l'Éducation qui finance entièrement ou partiellement ces établissements. De nos jours fonctionnent près de 120 établissements, dont 26 dans l'enclave de Kaliningrad (Russie), 9 dans d'autres régions de Russie, 15 en Biélorussie, 15 en Pologne, 10 en Lettonie, 9 en Grande-Bretagne, 9 en Espagne, 7 en Ukraine, 5 en Allemagne, 4 en Irlande. Ce type d'établissement a connu un développement important depuis l'entrée de la Lituanie dans l'Union européenne, car très rares sont les écoles secondaires en Europe qui proposent des cours de lituanien comme langue étrangère. Cependant, de plus en plus nombreux sont les projets d'édition de manuels et méthodes d'auto-apprentissage ou des sites internet proposant l'initiation aux langues des nouveaux pays membres de l'UE, y compris du lituanien.

Les Lituanien-ns mettent beaucoup d'espoir dans une politique européenne ouverte aux « petites » langues et à la culture des petits pays pour permettre au lituanien de trouver une plus grande place dans l'enseignement des langues dans les écoles et universités des pays européens et sauvegarder ainsi le patrimoine culturel, historique et humain de la langue lituanienne que le linguiste italien Pietro U. Dini qualifia de « *dinosaure de l'Europe* »¹⁴.

¹³ Statistikos departamento duomenys (2003) : <http://www.stat.gov.lt>

¹⁴ Jolanta Zabarskaitė, *Lituanistikos sklaida ir perspektyvos // Gimtoji kalba*, Nr.3, Vilnius, Mokslo ir enciklopedijų leidybos institutas, 2004.